

Double pouvoir EN BOLIVIE

UN point critique est atteint par la révolution bolivienne. Deux étapes victorieuses se sont déroulées jusqu'ici. La première fut celle du renversement de la dictature pro-impérialiste, la révolution du 9 avril 1952 que l'on peut comparer au février 1917 de Russie. Le second cap fut celui du 6 janvier dernier où les masses de La Paz écartèrent dans l'ouest la tentative du coup d'Etat contre révolutionnaire, organisé par un groupe de militaires conduit par le colonel Milton Delfin Cataldi, membre du parti gouvernemental, le M.N.R. (Mouvement National Révolutionnaire) en liaison avec des personnalités civiles de ce parti, tel Luis Nanalza, le chef de son aile droite. Ce putsch avorté était une réplique à la nationalisation des mines, et son premier objectif était de s'emparer de trois ministres « ouvriers » du gouvernement Paz Estensoro, membres de la gauche du même M.N.R. : M. Chavez, ministre des affaires paysannes, G. Butron, ministre du travail et Juan Lechin, ministre des mines et des pétroles. Cette tentative, où se profile la main de l'impérialisme nord-américain, se heurta comme celle du Kormilov russe de 1917, à la situation révolutionnaire dont ces aventuriers sont incapables de comprendre la dynamique. Le régime qu'ils essayèrent de soulever ne les suivit pas et les travailleurs de La Paz rapidement avertis malgré la propagation de fausses nouvelles submergèrent le coup de force.

LA VÉRITÉ ORGANES DE DÉFENSE DES TRAVAILLEURS PARTI COMMUNISTE INTERNATIONALISTE SECTION FRANÇAISE DE LA 4e INTERNATIONALE C.C.P. Sté de Presse, d'Édition et de Librairie 603.201 Paris ABONNEMENTS : 1 AN : 400 FR. - 6 MOIS : 200 FR.

EISENHOWER OUVRE LE BAL



Après « The Militant ». Livre en page 3 : « La stratégie américaine en Asie ».

La politique Mayer mène à l'Europe d'Hitler L'action unie des Travailleurs peut faire l'Europe socialiste

Le gouvernement Pinay a été un gouvernement de politique intérieure préoccupé de prestidigitations économiques et pratiquant les laissez-aller au désastre à l'étranger. Au contraire le gouvernement Mayer est entièrement tourné vers la politique étrangère, et en bref attend son salut de Washington. Le génie économique renommé de René Mayer a limité ses révélations à l'augmentation de la taxe sur le chiffre d'affaires et au prélèvement à la source de la surtaxe progressive. Pour le reste Mayer attend qu'on lui paie bien le vote du traité d'armes européenne. Tout le sort de son cabinet est suspendu à ce vote du Parlement. René Mayer a choisi la politique d'agression et d'aventure d'Eisenhower, non en tant que telle, mais comme source de dollars, propres à combler le présent déficit budgétaire. Comme nous l'avons déjà montré ici, ce calcul est faux même dans son angle le plus étroit. Il reflète seulement l'incroyable point de déclin atteint à ce jour par la bourgeoisie française. L'Europe européenne, quelles que soient les astuces de notaire que l'on accumule sur son acte de naissance, sera dominée par la plus forte puissance industrielle, c'est-à-dire par la bourgeoisie allemande, la seule en laquelle les dirigeants

américains aient confiance. La direction politique « supra-nationale » qui disposera de cette armée « européenne » viendra toujours des U.S.A. qui Michiel LEQUENNE. (Suite page 4.)

Pour sortir LE LEAP DE PRISON

Les deux mille personnes qui ont répondu le 26 février à l'appel du Comité d'action des intellectuels, pour la défense des libertés, ont assisté salle Wagram à une manifestation de front unique limitée, mais importante et progressive. Contre l'arrestation de Le Leap et des emprisonnés du P.C.F., la réunion regroupa les intellectuels qui considèrent comme leur porte-paroles des personnalités littéraires et journalistiques telles que J.-P. Sartre, Claude Bourdet et J.-M. Merle. On dit se féliciter que des hommes qui ne sont pas pour la plupart de simples compagnons de route du stalinisme, commencent à avoir de la pression gouvernementale et s'engagent dans la voie de l'action pour la défense des libertés en général et du P.C.F. en particulier. Il est vrai que le simple exposé des faits est plus éloquent que n'importe quelle propagande. Journalistes et juristes se sont employés à la démonstration de l'iniquité et de l'illegalité des poursuites, avec beaucoup de précisions et de talent. Toutefois, s'ils se sont émus sur les détails de « l'affaire », ils ne sont pas sortis du domaine de la justice, du droit, de la constitution, l'initiative portée au statu quo de la légalité, leur a permis de faire des analogies avec l'affaire Dreyfus le régime de Hitler et de Vichy. Ils ont agité le spectre de la fasciation, mais n'ont pas recherché les racines de cette situation, ni étudié les moyens de renverser la vapeur. L'intervention très attendue de J.-P. Sartre qui devait aborder la question précise de la défense du P.C.F. a retenu l'attention de la salle par une très longue et très intéressante description de l'anticommunisme. Il le peignit comme un phénomène psycho-social qui se développe largement en Amérique du fait de l'absence de communistes (?) et par l'idée qu'il s'agit d'un fait (?). Après quoi, il se lança dans une apologie du P.C.F., « armature de la classe ouvrière ». Ce discours, déclaration de foi, n'aborda pas le problème des moyens d'action à mettre en œuvre. Et cela ne doit pas étonner outre mesure. Puisque pour Sartre le P.C.F. est la classe ouvrière agissante, le problème de l'unité d'action ouvrière ne se pose pas. Fort heureusement, d'autres points de vue s'exprimèrent et le seul fait de cette confrontation donna la conduite d'action de la libération des emprisonnés. L'action du Comité d'action des intellectuels doit se développer, car si modeste soit-elle, elle est un geste positif, parce qu'elle agit sur le plan national secoue l'opinion publique. L'exemple du Comité de vigilance de 1934 qui fut à l'origine de l'unité d'action ouvrière doit rendre clair à la fois le rôle que peut jouer l'actuel Comité et sur quel chemin il doit s'engager pour obtenir la libération de Le Leap et de ses compagnons.

L'opposition de gauche se développe dans le P.C.F.

NOUVEAU TRACT DU COMITE DE REDRESSEMENT DU 13e NOS lecteurs se souviennent du tract émanant d'un comité de redressement du 13e et 14e arrondissement que nous avons reproduit récemment dans nos colonnes. Par la même voie, nous est parvenu tout récemment un nouveau tract, édité par le même Comité. Il s'agit cette fois de laques et de l'opposition faite le 4 février par André Marty devant la sous-commission des immunités parlementaires. Cette déclaration, en trois parties, dont la grande presse n'a donné que d'infimes fragments, réduit à néant les infâmes accusations des Lecœur et autres Mauvais. De la première partie de ce tract intitulé « Respect de la volonté du suffrage universel », André Marty précise : « Si l'on peut (le gouvernement) poursuivre en justice un seul député pour avoir exprimé des opinions contraires aux siennes, il ne s'agit pas de l'opposition parlementaire, mais de l'opposition parlementaire, les droits démocratiques élémentaires n'existeront plus. C'est pour cela que, élu de la Nation

je déclare n'avoir à rendre compte d'aucun de mes actes au gouvernement en général, et en particulier au gouvernement actuel présidé par M. René Mayer, le « cerveau » de la maison Rothschild et le maître de l'Ouzéna. Passant à l'examen des faits invoqués par le gouvernement pour déclarer la levée de son immunité parlementaire et qui concernent... (Suite page 2.)

LA crie du P.C.F. s'amplifie constamment. La circulation, parmi les militants communistes, de la brochure où André Marty commence à développer une ligne d'opposition de gauche à la politique stalinienne, stimule la volonté de résistance des militants aux bureaucraties dirigeantes. C'est ainsi que dans la Fédération de la Seine et la lutte contre le groupe Marty, Tillon doit être renforcée car Raymond Guyot doit reconnaître que « dans plusieurs entreprises et localités, des exclus

du Parti, des éléments trotskistes mènent campagne en faveur de Marty-Tillon ». Et Duclos déclare à la Conférence fédérale de la Seine « Les rapports du Parti avec la classe ouvrière s'étaient altérés à la suite du 12 février et du 4 juin. Le phénomène des abstentions s'est accru aux élections du deuxième et du premier secteur. Nous aurions dû étudier de plus près ce qui s'était passé, voir si dans le comportement du Parti on avait tenu assez compte des réactions de ces couches ouvrières... Il a été question au cours des travaux du Front unique sans qu'on ait pu apporter beaucoup de réalisations ». Les militants communistes savent pourtant mieux que personne que la réalisation du Front unique est à l'heure actuelle la condition indispensable de tout succès des travailleurs. S'il n'y a plus de « réalisations », c'est que la ligne Lecœur combatte comme l'ennemi principal, les dirigeants réformistes, et non le patronat — empêche tout réalisation effective du Front unique, et allère toujours davantage « les rapports du Parti avec la classe ouvrière ». C'est pourquoi des militants communistes, des responsables de la C.G.T., soucieux avant tout des intérêts des travailleurs, s'engagent un peu partout dans la voie du Front unique, et se voient rappeler à l'ordre. Ce fut le cas notamment de Frisch. (Suite page 2.)

RETOUR DE TUNISIE A. HEBERT déclare à « La Vérité »

NOUS publions ci-dessous les déclarations qu'il nous retour de Tunisie, A. Hébert, membre de la C.E. de la O.G.T.-F.O., secrétaire de l'U.D. de la Loire-Inférieure, a bien voulu faire pour « La Vérité ». Nous publions ces déclarations sans commentaires ; nous nous réservons de revenir dans de prochains articles consacrés aux problèmes politiques en Afrique du Nord, sur les problèmes soulevés par Hébert. — Dans quelles conditions la C.G.T.-F.O. a-t-elle décidé d'envoyer une délégation en Tunisie ? — Jusqu'au dernier Congrès la politique F.O. dans les pays d'outre-mer était laissée à la discrétion du Bureau Confédéral et en particulier d'A. Lafond. Au récent congrès confédéral, pour la première fois sont apparues des divergences de vues entre un certain nombre de militants et le bureau confédéral en matière coloniale. — Quelles étaient les positions en présence au congrès ? — Au dernier congrès, le problème le plus grave sous les divergences essentielles et sur lequel les divergences les plus graves sont apparues, est l'affaire tunisienne. C'est seulement en Tunisie, en effet, qu'existe une centrale nationale, l'U.O.T.T., adhérente à la C.I.E.L. distincte des organisations de la métropole. Par ailleurs, il existe une « union départementale » F.O. — Comment la mission d'étude a-t-elle été désignée ? — Le congrès avait chargé la commission exécutive de désigner la mission d'études. A ce sujet je regrette que, par une manœuvre bureaucratique, on ait éliminé de la commission le camarade Thorel, qui, en raison de son active participation aux débats, aurait dû normalement être désigné pour aller en Tunisie. Thorel qui, le premier, a soulevé la question tunisienne au sein de F.O., a pris d'ailleurs une position plus radicale que moi puisqu'il est partisan de la suppression de l'U.D. F.O. de Tunisie. Je me suis donc trouvé être le seul représentant de la minorité Force Ouvrière. — Pensez-vous que les conditions dans lesquelles il a été nommé ont permis de porter un jugement définitif sur la situation en Tunisie ? — Pas. Je souligne que l'U.D. F.O. a fait le maximum pour nous faciliter notre tâche. Il (Suite page 2.)

CHEZ RENAULT LE SENS DE L'OPERATION "BOUCHE D'EGOUT"

LES usines Renault sont aujourd'hui le point de bataille du stalinisme contre le communisme que représente notre parti. Le stalinisme touché à mort par le boomering de ses propres crimes, odieux et prodigieux d'abord, revendique ensuite de 1948, au Front national un d'aujourd'hui, en passant par les graves tournants, se débat péniblement contre la croissance inéluctable du trotskisme. L'inet, responsable du syndicat C.G.T.-Renault a été averti par Guyot que son « manque de vigilance » le condamnerait rapidement à être lui-même dénoncé comme pointeur s'il ne remportait pas rapidement des succès décisifs contre le trotskisme, notamment tous les congrès ont été mis en mouvement. Les congrès de la colonie sont ouverts sur Renault. Notre camarade Daniel Renard, qui depuis 1947 dirige dans l'usine notre lutte intransigeante pour la défense des intérêts ouvriers est le responsable de ces derniers dans la rubrique des records d'unité et indique la large part qui revient aux trotskistes dans les propositions d'unité et la formulation des mots d'ordre unitaires acceptés par tous. Nous avons retracé dans nos colonnes la quinzaine passée l'histoire des pourparlers d'unité d'action pour le 8 février, entre l'Union départementale C.G.T. et le syndicat autonome de l'enseignement de la région parisienne ; pourparlers brisés par le P.C.F. qui y voyait sombrer sa ligne de Front national lui. L'anonyme bureaucratique chargé dans l'Anet, organe Renault du P.C.F., d'instruire le procès Renard, tente sans vergogne, de reporter sur le P.C.F. et sur Renard, qui est représentatif de la région parisienne au Comité d'organisation de la manifestation, la responsabilité de cette rupture. Mais l'histoire du stalinisme ne va pas, bien entendu, jusqu'à citer les dirigeants du S.E.R.P. qui errent dans le « Ecole du Grand Paris » leur indignation du secrétaire antic trotskiste des staliniens, montrant la responsabilité de ces derniers dans la rupture des records d'unité et indiquant la large part qui revient aux trotskistes dans les propositions d'unité et la formulation des mots d'ordre unitaires acceptés par tous. Pour recuser le jury d'honneur constitué pour trancher des accusations portées contre Renard, le secrétaire de services se sert d'arguments de diversion avec le secretisme habituel des représentants qui y ont été mandatés par la C.G.T.-F.O. et la C.F.T.C. et oublie de signaler que ces représentants d'incertaines organisations ouvrières siègent aux côtés de représentants du M.T.D. algérien et de ce syndicat national des instituteurs avec lequel précisément la C.G.T. faisait l'unité d'action pour le 8 février. La place nous manque pour débrocher l'épais tissu de mensonges, d'amalgames pointés et d'infamies de toutes sortes que le parti stalinien culmine selon les procédures du gâchis et qui lui ont permis de se débiter sa responsabilité écrasante dans l'actuelle situation difficile de la classe ouvrière. Nous céderons simplement la parole au numéro spécial de « La Vérité-Renault » qui publie nos lettres de l'usine pour expliquer le sens de l'opération « bouche d'égout » du P.C.F. et répondre à quelques unes des grossières calomnies publiées à raison par ses organes. M. DELOBEL. (lire en page 2 « La Vérité Renault » répond aux menueurs)

REPRESSION ANTI-TROTSKISTE AU PEROU

DES nouvelles informations de Lima nous apportent des précisions sur la gigantesque répression gouvernementale qui s'est abattue sur le mouvement ouvrier et révolutionnaire péruvien. C'est aujourd'hui plusieurs dizaines de militants, pour la plupart trotskistes, qui sont arrêtés sous l'accusation d'atteinte à la sécurité nationale. La publication par le journal El Comercio de la photocopie d'une lettre, saisie du dirigeant trotskiste Ismael Frias Torrico, dit Jaime, à Carlos Howes Baez, dit Joffe, éclaire ce que le gouvernement péruvien entend par « atteinte à la sécurité de l'Etat ». En effet cette lettre contient, outre quelques mises en garde contre des personnes peu sûres, un état de la montée du mouvement des masses et de l'autonomie 1952 et de la progression de la mobilisation du mouvement trotskiste appuyant partout ce mouvement de solidarité victorieuse des textiles en août 52, plus grande influence des stalinistes et des centristes « aprietas » ; enfin grandes grèves dans toute la zone minière du pays. La fin de cette lettre où se révèle l'attention passionnée qui tourne toute l'Amérique latine ouverte vers la révolution bolivienne en plein essor, révèle la raison de la rage réactionnaire et de l'impulsiante bourgeoisie nationale du Pérou comme des autres républiques latino-américaines tremblent au souffle de la révolution bolivienne et devant le trotskisme dont ils découvrent soudain qu'il est un Hercule au berceau. Pour frapper plus sûrement, le gouvernement n'hésite pas à baptiser « appro-trotsko-stalinien » l'amalgame de ses prisonniers et à déclarer qu'ils obéissent tous à la politique de Moscou. Tout le mouvement ouvrier doit protester et arrêter la répression qui frappe le Parti Ouvrier Révolutionnaire pour le crime de défense des intérêts ouvriers.



La paix et le bien de l'Oradour

Plusieurs éléments font du procès d'Oradour une plate ouverte, irritée et qui ne sera pas de si tôt refermée.

Nous ne donnerons pas ici, sur le cas des Alsaciens, un verdict qui eût été exigé que le problème soit correctement posé.

La répression continue EN ALGERIE

La répression continue à sévir contre le peuple algérien et les militants du M.T.L.D.

UN TRACT DU Comité de Redressement du 13°

(Suite de la première page) n'en reste pas moins vrai que la durée d'une semaine fixée par la C.E. à notre enquête est absolument insuffisante pour permettre de prendre tout le matériel utilisé par les camarades de l'U.G.T.T.

COMME EN 1919, SOLIDARITE AVEC LES PAYS DU SOCIALISME

L'ouvrage « La Révolte de la Mer Noire » et par conséquent les extraits cités dans la presse, ainsi que les discours au meeting de Marseille le 20 avril 1952, rappellent et exaltent :

ALBERT NOIS dit :

(Suite de la première page) gant sur le terrain des intérêts de classe. — Voulez-vous publier un rapport sur tout ça ?

Personnellement je pense publier une étude dans La Tribune Syndicaliste, qui doit paraître prochainement et qui sera l'organe des minoritaires F.O.

'OPPOSITION se développe

(Suite de la première page) man, secrétaire de la Fédération postale, qui contribua activement à l'édification du Comité pour la prime, puis du reculer devant l'orientation confédérale de l'écou de ce fut le cas d'Eugène Henaff, artisan de l'unité d'action C.G.T.-S.E.R.P.

"L'AVERTISSEMENT" répoué aux menteurs

(Voir notre article de première page) Pour l'ouvrier non averti, le caractère insidieux, violent et odieux des colonnades déversées contre cet ouvrier peut paraître hors de propos.

Le sens de l'opération Bouche d'Égout) avec la G.N.T., demandait à toutes les organisations syndicales groupées en cartel, l'autorisation de prendre la parole à un meeting square Henri-Basille.

Des gens prudents

La Vérité des Travailleurs promet dans son numéro de janvier 1952 : « Dans notre prochain numéro nous reprendrons l'affaire Marty-Tillon »

L'ERREUR DES CAMARADES CHINOIS CORRIGEE PAR UNE AUTRE ERREUR

Il serait vain de nier que l'erreur des trotskistes chinois pése d'un poids très lourd sur l'actuelle discussion. Non seulement elle explique en partie l'orientation présente de Pablo, mais encore le camarade Pablo en fait ouvertement argument pour défendre sa thèse et dans l'espoir d'en accabler ses adversaires.

DE FEUSE DOUTRO

4) Le P.C. chinois cessait d'être un parti stalinien triste avançant avec la révolution. Ce ne veut pas devenir ipso facto un parti révolutionnaire. Il garde de son caractère stalinien, par le caractère timoré de la forme agraire — par sa limitation à la Chine du Nord — par un effort conscient du P.C. chinois en vue des réalisations de la révolution (1).

LES CALOMNIES

Exclusion du Comité Central de grève en novembre-décembre 1947. — MENTEURS ! Renard a été exclu parce qu'il demandait que la C.G.T. prenne ses responsabilités après 18 jours de grève.

ET CE QUI N'EST PAS DIT

Renard a été un des promoteurs de la grève de mai-juin 1947, contre la volonté des dirigeants cégétistes, contre le blocage des salaires, pour le best-sellé des ouvriers ; — MENTEURS !

EN QUOI CONSISTE L'ERREUR EN CHINE

Pour le camarade Pablo, cette erreur aurait commencé et au lendemain de la victoire de Mao Tse Tung. A notre avis elle est bien antérieure à cette victoire.

par FAVRE-3LEIE

Des camarades chinois ont tourné le dos au mouvement, se repliant devant sa marche (2). — C'est pas une incompréhension d'établissements reprocher, mais une incompréhension d'établissements de la révolution permanente et de rétablir un pont entre les armées révolutionnaires de Mao et les marches d'été.

MENTEURS !

C'est Lefaucheux qui est responsable de l'écueilisme. Les bureaucrates ont attendu 4 ans pour découvrir que c'était un crime que c'était responsable du licenciement de Charrière et de Piquette.



LA CHINE S'OPERA-T-ELLE ses soviets ouvriers-paysans ?

Quelle sera la source et la structure du pouvoir politique dans la Chine nouvelle ?

LA QUESTION DES QUESTIONS

Le premier ministre Chou En-lai dans son rapport au Comité de la Conférence Consultative du Peuple...

1) renforcer la lutte contre l'intervention impérialiste, en Corée ; 2) entamer la réalisation du Plan quinquennal...

3) en vue de renforcer encore notre capacité de résistance à l'agression américaine et d'aide à la Corée...

La Conférence Consultative adopte cette proposition de Chou En-lai...

De quoi s'agit-il ? D'une façade démocratique-bourgeoise destinée à camoufler la destruction des Soviets ouvriers-paysans...

LA LIGNE DU PARTI

La direction du Parti communiste chinois se trouve actuellement confrontée avec les deux problèmes qui sont ceux de toute révolution naissante dans un pays arriéré...

Elle ne peut plus compter sur l'U.R.S.S. dont l'aide si viciée ces derniers temps est surtout diplomatique...

La direction du P.C. chinois ne peut compter non plus sur les forces techniques, industrielles et militaires du pays...

tion du succès sur le front économique comme sur le front militaire...

Cet effort du P.C. chinois pour la mobilisation des masses dans leurs organismes...

Les conférences de représentants du peuple pour la réalisation de la réforme agraire...

Le succès des conférences de représentants du peuple dans l'important travail d'édification du pouvoir d'Etat...

Ces conférences de représentants se sont avérées insuffisamment larges et pas assez représentatives par leur composition...

Et, à la même époque, devant la Conférence des Cadres administratifs des Comités du Nord-Est...

« En général, les conférences de représentants ont été tenues avec succès à l'échelon provincial...

« Pourquoi donc le problème se trouve-t-il encore posé, dans les mêmes termes...

— Même incompréhension des rapports entre masses, P.C. et bureaucratie du Kremlin...

— Nous ne nous pas en général que 2-2. Mais l'addition de 2 erreurs...

La nature double de la bureaucratie soviétique est le reflet et le produit des contradictions de la société soviétique...

La nature double des P.C. a une toute autre signification et exprime une contradiction d'ordre politique...

Ce qui définit comme stalinien UN PARTI OUVRIER par opposition à un parti révolutionnaire ou à un parti social-démocrate...

Lorsque, pour une raison ou pour une autre, cette subordination cesse d'exister...

L'éventualité d'une rupture ou d'une différenciation progressive du P.C. chinois, éventualité qui découle d'une appréciation correcte de la nature des P.C. en Europe et en Afrique...

C'est dans ce sens que l'analyse doit être redressée l'action d'émancipation des masses chinoises...

(1) Ceci s'explique partiellement par la différence de nature entre les aspirations et les revendications bourgeoises et se mobilise partiellement sous forme d'armes de parti...

« Certains disent : Les masses ne sont pas assez conscientes politiquement... »

Tung Piu-wu réfute ensuite les arguments suivants, prêtés à ses camarades :

— Les conférences de représentants ne sont pas aussi efficaces que les réunions de cadres...

— Les cadres deviendraient inférieurs aux représentants.

— Les conférences de représentants doivent être une simple forme de procédure pour maintenir le contact avec les masses...

« Tout le travail du Parti doit être effectué A TRAVERS les Soviets, qui englobent les masses travaillantes sans distinction de catégorie... »

Aujourd'hui, Chou En-lai annonce dans le domaine des conférences des représentants du peuple les réalisations suivantes :

14 millions de délégués ont pris part à ces conférences à l'échelon local en l'espace de 3 ans...

Cette résistance bureaucratique sera certainement surmontée dans la préparation des élections aux Congrès des Peuples...

(1) Voir « La Verité » n° 307 et « La Culture » de son premier plan quinquennal.

Eisenhower ouvre le bal LA STRATEGIE AMERICAINE EN ASIE



APRES avoir annoncé sous des titres à sensation la « déneutralisation » de Formose, la grande presse américaine s'efforce maintenant à convaincre ses lecteurs qu'il ne faut s'attendre à aucun changement important dans l'immédiat...

En fait, ce n'est pas la mauvaise volonté à l'égard de Pékin qui fait défaut à Washington, mais elle ne sait trop comment se manifester...

Le blocus commercial de la Chine se heurte à l'hostilité déclarée de la bourgeoisie anglaise et japonaise...

Il est, par contre, très vraisemblable que les voyages du maréchal Juin en Extrême-Orient et à Washington aboutiront au développement de l'intervention américaine au Viet-Nam...

Le sort de la révolution bolivienne dépend maintenant de la capacité du P.O.R. d'arracher les masses à l'influence traître du M.N.R. comme les bolcheviks de 17 les arrachèrent à celle des mencheviks...

G. BLOCH.

EN BOLIVIE

(Suite de la première page) ros et paysannes devraient être placés sous le contrôle du gouvernement conciliateur...

Toutefois, la tâche liquidatrice des bureaucraties « bonapartistes » (en équilibre comme Bonaparte sur les classes) est plus que la bourgeoisie (le peuple) ne sera guère facile.

Les Indiens n'ont pas obtenus la terre qu'ils réclament. Au contraire, les propriétaires terriens un moment terrifiés, restent de l'ombre et reprennent l'offensive.

Leurs bandes armées attaquent et détruisent les syndicats paysans qui se multiplient partout (préfectorales et policières) prennent main-forte aux barons de la terre...

LA REVOLUTION BOLIVIENNE a besoin de votre aide !

Souscriptions C.G.P. S.P.E.L. 600.201 Paris 4e rue de l'Arbre-Sec, Paris-19e. Précises : « Pour la Bolivie »

page vite à déposer de l'initiative économique et politique la centrale syndicale (C.O.B.) qui regroupe les masses.

Mais l'énergie révolutionnaire du peuple ne s'assoupit pas et nos camarades du P.O.R., sans défaillance et sans peur, dénoncent les étrangers de la révolution et les conciliateurs plus dangereux que les ennemis...

(1) Dans une révolution adoptée par leur Comité central le 18 février, nos camarades du P.O.R. précèdent le caractère original de ces syndicats paysans. Ils évaluent « En réalité il ne s'agit pas de syndicats constitués de masses qui exercent des fonctions de pouvoir politique et qui, pour les paysans, tendent à se changer en l'unique autorité.

« quant à sa protection. Le sort de la révolution bolivienne dépend maintenant de la capacité du P.O.R. d'arracher les masses à l'influence traître du M.N.R. comme les bolcheviks de 17 les arrachèrent à celle des mencheviks et des socialistes révolutionnaires. Au terme victorieux de cette lutte ont été opérés, sous l'armée française à l'égard de la politique américaine ; conquérir de nouvelles positions économiques et militaires au Viet-Nam, aux dépens des positions de l'impérialisme français ; et ce, sans verser une goutte de sang américain, tandis que l'armée française continuera à épuiser ses cadres dans la « sale guerre ».

G. BLOCH.

de tous les pays

◆ DANEMARK Des grèves de soldats suivies de manifestations ont éclaté un peu partout dans les camps et casernes, pour protester contre l'augmentation de la durée du service militaire (de 12 à 18 mois). De nombreuses arrestations ont été opérées, en mettant pas en peine d'arguments nouveaux, le gouvernement accuse les communistes de cette lutte et les troubles.

◆ BRESIL Un nouveau journal ouvrier brésilien, « Frente », a été créé. Le journal est basé à São Paulo, la principale ville industrielle du Brésil. Un article de ce journal appelle à la formation d'un front uni de toutes les organisations ouvrières et de jeunes, contre le « Front National » des patrons. D'autres articles examinent l'exécution du P.C. brésilien d'un directeur stalinien, l'affaire Marty Tilton, la campagne électorale des trotskistes de Ceylan le pacte militaire imposé au Brésil par les Etats-Unis, les conditions de la révolution bolivienne et les conditions de travail dans les entreprises brésiliennes appartenant au capital américain.

◆ HONGRIE Le gouvernement stalinien hongrois a annulé le 8 février la création d'un parti social payable par les « oblativistes » et les couples sans enfant, et une loi renouant la répression de l'avortement.

◆ JAPON Le parti socialiste de gauche organise 3.000 réunions publiques et fera signer des pétitions pour la neutralité de la Corée. Une résolution est présentée à la Diète pour sauvegarder la neutralité de la Corée. Le Japon découvre un champ de bataille.

◆ U.S.A. Quant à la régence de Mac Carthy... Mrs Agnes Meyer, femme du directeur du « Washington Post » a prononcé devant 27.000 personnes réunies en réunion en congrès à Atlantic City un violent discours contre le sénateur Mac Carthy qu'elle qualifie de « traître ». Elle a été applaudie par le public et le journaliste relevant du psychotisme. Elle lança un appel au peuple américain lui demandant de soutenir la liberté d'opinion. Ses déclarations furent très applaudies et furent lues par les milliers de personnes qui se réunirent devant elle le lendemain à la suite d'une manifestation de masse. Elle fut applaudie par le public et le journaliste relevant du psychotisme.

Les Etats-Unis ont dépensé 138.700 millions de dollars (près de 50.000 milliards de francs) pour les armements depuis le début de la guerre de Corée.

ROSKIS E (V (OU VA PABLO ?) 1951

tre un parti stalinien pour devenir un parti centon. Ceci ne veut pas dire que le P.C. chinois révolutionnaire. Il gardait de son passé une sécherie cratérique, qui se traduisait dans ses actes : de la réforme agraire ;

ine du fond ;

ux à partiellement reculé déjà certaines barrières que ce nous s'approfondira.

chinois, et croire même à une apparence de « victoire du moment ».

RE-3LEIBTREU

ourné des au mouvement révolutionnaire des marche pour se retrouver finalement à Hong-

ension lu stalinisme qu'il faut avant tout leur sion à l'écart et beaucoup plus grave.

Maos ne marche en avant du stalinisme. Ils st fondamental c'est l'action des classes, que ce soient et font l'histoire et que, lorsqu'elle com-

marade-Pablo renouvelle l'erreur d'analyse des en tire des conclusions opposées et tout aussi

ature de la révolution chinoise qu'il considère « victoire pure et simple » (mais une victoire reur qu'il découle de l'idée erronée de « monde » celle « co-direction russo-chinoise du mouve-

concernant la nature « staliniste » d'un parti d'un P.C. c'est sa dépendance directe et totale litique à Kremlin.

se ne peigne pas qu'un refus de fait de la part existe légale d'une tendance trotskiste, la tendan, suffirait à « démontrer son caractère. Le prouvé seulement son incompréhension de appréhender « à rien de spécifiquement stali-

ont été servis pour « prouver » le P.C. qui se défini comme un STALINISME



LE FRONT OUVRIER

APRES LES DEBRAYAGES PARTIELS DES TRANSPORTS PARISIENS

Retrouver le chemin de 1951

LA VOLONTÉ D'UNITÉ BAFUÉE

LES 21 et 22 février s'est tenue la Conférence nationale de l'Automobile mobile, convoquée par le C.G.T. Le premier aspect négatif est la composition trop étroite de l'assistance...

Malgré cela, certaines interventions et en particulier celles des représentants de chez Latil, Berliet, Panhard, Peugeot, ont été traduits dans une certaine mesure, les propositions des travailleurs, à savoir les perspectives les organisations syndicales...

Les déclarations à cette conférence des représentants de la direction confédérale n'ont pas répondu à cette profonde aspiration unitaire des travailleurs. Bien au contraire, d'une manière systématique, ils se sont employés à condamner toute possibilité de réalisation de l'unité d'action de la base au sommet...



G. VAN BEVER.

DES débrayages partiels et limités ont eu lieu ces derniers semaines à la R.A.T.P. Ils ont surtout affecté les dépôts d'autobus. Ce n'est pas que les autres catégories du personnel n'aient rien à revendiquer, au contraire.

Les promesses sur lesquelles se termina la grève de mars 1951 n'ont pas été tenues. Si un nouveau reclassement appelé « Plan Hornez », du nom de son auteur, a été appliqué, ce ne fut qu'une grande manœuvre de la direction pour opposer les catégories les unes aux autres.

Mais cet isolement que ressentent si fort les catégories du souterrain pour se battre chacune pour leurs revendications particulières, les receveurs, les machinistes les sentiront rapidement au fil. Les premières formes d'action — débrayages partiels et limités — sont maintenant épuisés, il faut maintenant en trouver de plus larges et de plus puissantes.

Les dirigeants des organisations syndicales ont obéi depuis lors à une politique de non action. Actuellement les dirigeants de F.O. et de la C.G.T. en particulier, ont d'autres préoccupations. Ils tiennent à boucler leurs uns et les autres, à propos des élections au Comité d'entre-

prise. Leur attitude risque de favoriser les manœuvres de la direction et des syndicats de catégories.

Qui, dans ces conditions, peut poser clairement la question d'un développement des luttes engagées à la R.A.T.P.? Les travailleurs eux-mêmes, et plus particulièrement les plus conscients d'entre eux, qu'ils se trouvent à F.O., à la C.F.T.C., à la C.G.T. ou qu'ils soient inorganisés.

C'est cette attitude, cette agression du type de l'emprisonnement d'A. Leap, donne tout son sens aux belles promesses gouvernementales, qui au moment où nous postions une prime de dix années, nous postions une prime de dix années.

Tout cela sans doute en raison de l'unité et la confiance, du renforcement des Comités de base, de l'enhardissement, par les succès, comme l'excellent exemple de plans, dans le numéro 75 de la Fédération postale, à la veille de la sanction contre Madeleine Colin.

d'unité d'action démocratiques représentant l'ensemble du personnel en même temps qu'ils luttaient pour l'unité d'action de toutes les organisations syndicales, dirigeants compris.

Une nouvelle fois les travailleurs de la R.A.T.P. font la preuve de leur magnifique combativité: ils sauront trouver les meilleurs moyens pour développer leur lutte en s'inspirant de leur expérience de mars 1951.

Cette fois, ils ne resteront pas isolés dans la bataille.

CORRESPONDANT.

La lutte des postiers pour la prime

POURQUOI LA REPRESSION s'abat sur Madeleine COLIN

DANS la provocation qu'ils viennent de monter contre le mouvement des postiers, les machinistes de l'année et contre la Fédération postale C.G.T., les Duchet-Mayer viennent de remporter une première manche.

Les postiers veulent arracher la prime comme leurs autres revendications. Contre un gouvernement décidé à tout ils ont un besoin absolu de l'unité d'action entre toutes les fédérations syndicales.

Ainsi, devant les postiers, le problème est clairement posé: défendre les droits acquis et renverser la situation par l'union de toutes les organisations syndicales.

A ce Front unique, l'entente scellée au Conseil Central de Discipline entre tous les représentants du personnel pour tenter de sauver Madeleine Colin, devrait constituer un préalable.

G. MOUGARD, Délégué au Comité Régional Parisien pour la Prime.

A NOS LECTEURS A nos sympathisants

L'ABSENCE de grands mouvements revendicatifs ne signifie pas que la classe ouvrière a renoncé à protéger ses conditions de vie, contre les attaques patronales. Au contraire, et les luttes quotidiennes, pour limitées et défensives qu'elles soient, n'en existent pas moins.

Notre journal veut ainsi remplir le rôle important qui est le sien aujourd'hui, parce que la situation politique vécue avec éclat le programme et les solutions révolutionnaires qu'il a toujours défendus avec intrépidité.

Mais notre influence débordé largement le cadre des entreprises et des corporations où nos camarades militent.

Des actions communes réunissent-elles les sections syndicales en dépit des exclusives confédérales et du sectarisme des directions réformatrices et staliniennes?

Quel écho rencontrent les mots d'ordre et les idées trotskistes dont vous êtes les diffuseurs et les défenseurs? La crise du Parti communiste, avec ses prononcements au sein de la C.G.T., ne peut manquer de faire sentir parmi vos camarades de travail, qu'en disent-ils? Pourquoi la politique de la C.G.T. est-elle si critiquée de la politique des dirigeants staliniens?

Au même titre, vos critiques et vos suggestions aideront largement la rédaction du journal dans les efforts tendant à en améliorer le contenu et la présentation. Avec votre collaboration active « La Vérité » essaiera d'exprimer les désirs de la classe ouvrière, soutiendra ses luttes, combattra ce qui tend à en amoindrir le programme de la révolution socialiste.

L. FONTANEL.

Où mène le programme économique de la C.G.T.?

P OUR le mouvement ouvrier, il est aujourd'hui une tâche urgente: lutter contre le démantèlement et la crise dont il fait tous les frais. Il est nécessaire de voir comment le « Programme Confédéral pour l'indépendance nationale et d'indépendance sociale » de la C.G.T. répond à ce besoin.

Le capitalisme aujourd'hui se débat dans une grave crise interne, aggravée, pour la France, par le poids de la coalition atlantique et son appareil de production extraordinairement faible. Le chômage grandit en conséquence. Les ouvriers se trouvent devant leurs machines arrêtées alors qu'ils manquent de tout.

Car il ne faut pas oublier que nous sommes toujours en régime capitaliste. Et que dans tout ce plan, il est de la nationalisation de la sidérurgie. Pas une seule mesure réelle pour engager la lutte contre le régime capitaliste n'est proposée. Nous avons fait l'expérience, depuis la libération, que les patrons n'augmentent pas les salaires de leur plein gré (même si les bénéfices augmentent) mais qu'ils cèdent qu'à l'action des masses.

le cadre du régime bourgeois, si l'on cite avec nostalgie les « grands succès » de la bataille de la production, c'est-à-dire du « retrouvez vos manches ». Ce programme est un programme qui s'adresse à la bourgeoisie, pour lui offrir tous les avantages qu'elle aurait à se soustraire au joug américain, à être un bon capitaliste national, à faire son commerce avec l'Est; c'est pour elle qu'il rappelle le « retrouvez vos manches ». Il s'agit là du programme économique d'un gouvernement de Front National Uni.

Par ailleurs, le meilleur programme lui-même ne vaudrait que si les masses avaient le moyen de le faire appliquer. Le problème le plus important est donc celui de leur mobilisation, que le plan de la C.G.T. passe complètement sous silence. Pour la préparer, la réalisation de l'unité d'action est plus que jamais nécessaire.

La politique de Staline a pour elle la conséquence, si les dirigeants du P.C.F. marchent eux aussi au soutien de l'application du Front National Uni à l'indépendance nationale et d'indépendance sociale de la bourgeoisie de France et au delà d'Europe) que la révolution lui sera épargnée si elle reste neutre dans le conflit U.R.S.S.-U.S.A. Comme les bourgeoisies expérimentées sont sceptiques, Staline fait payer d'avance en frappant à coups redoublés la classe ouvrière et son avant-garde. Les épurations et le sectarisme anti-social-démocrate n'ont pas d'autre sens.

complètement sous silence. Pour la préparer, la réalisation de l'unité d'action est plus que jamais nécessaire. Unité d'action syndicale d'abord, se faisant jour au sommet par des contacts entre fédérations et confédérations, à la base dans les usines, s'étendant par le moyen des conférences nationales.

Unité d'action des partis ouvriers ensuite, pour engager la lutte contre les germents du système capitaliste, le gouvernement.

Mais seul un plan répondant au besoin des masses serait une base d'unité entraînant l'enthousiasme des travailleurs. Le plan de la C.G.T. n'est pas cela et, pour cette raison, restera lettre morte.

L'add d'une Europe unie, rabe de dentelle dont les capitalistes affublent le spectre pourri de la guerre contre-révolutionnaire qu'ils préparent, c'est en réalité l'Europe que fit Hitler par l'occupation, la terreur, les interférences, c'est l'Europe où les frontières sont lacées à grands coups de sang.

complètement sous silence. Pour la préparer, la réalisation de l'unité d'action est plus que jamais nécessaire. Unité d'action syndicale d'abord, se faisant jour au sommet par des contacts entre fédérations et confédérations, à la base dans les usines, s'étendant par le moyen des conférences nationales.

Unité d'action des partis ouvriers ensuite, pour engager la lutte contre les germents du système capitaliste, le gouvernement.

Mais seul un plan répondant au besoin des masses serait une base d'unité entraînant l'enthousiasme des travailleurs. Le plan de la C.G.T. n'est pas cela et, pour cette raison, restera lettre morte.

L'add d'une Europe unie, rabe de dentelle dont les capitalistes affublent le spectre pourri de la guerre contre-révolutionnaire qu'ils préparent, c'est en réalité l'Europe que fit Hitler par l'occupation, la terreur, les interférences, c'est l'Europe où les frontières sont lacées à grands coups de sang.

POUR FAIRE L'EUROPE SOCIALISTE

l'organisent pour leurs besoins. Cela est si clair que Mayer risque de ne pas trouver la majorité qui acceptera son aveulement volontaire en désespoir de cause bourgeois.

La politique de Staline a pour elle la conséquence, si les dirigeants du P.C.F. marchent eux aussi au soutien de l'application du Front National Uni à l'indépendance nationale et d'indépendance sociale de la bourgeoisie de France et au delà d'Europe) que la révolution lui sera épargnée si elle reste neutre dans le conflit U.R.S.S.-U.S.A. Comme les bourgeoisies expérimentées sont sceptiques, Staline fait payer d'avance en frappant à coups redoublés la classe ouvrière et son avant-garde. Les épurations et le sectarisme anti-social-démocrate n'ont pas d'autre sens.

l'organisent pour leurs besoins. Cela est si clair que Mayer risque de ne pas trouver la majorité qui acceptera son aveulement volontaire en désespoir de cause bourgeois.

La politique de Staline a pour elle la conséquence, si les dirigeants du P.C.F. marchent eux aussi au soutien de l'application du Front National Uni à l'indépendance nationale et d'indépendance sociale de la bourgeoisie de France et au delà d'Europe) que la révolution lui sera épargnée si elle reste neutre dans le conflit U.R.S.S.-U.S.A. Comme les bourgeoisies expérimentées sont sceptiques, Staline fait payer d'avance en frappant à coups redoublés la classe ouvrière et son avant-garde. Les épurations et le sectarisme anti-social-démocrate n'ont pas d'autre sens.

PITIE POUR LE MAGHREB. Nous reviendrons dans un prochain numéro de la Vérité sur le Maghreb... publié par « Les Temps Nouveaux » et qui doit être édité en brochure.

Demandez les dernières publications de la S.P.E.L. Dix Thèses sur le stalinisme, adoptées par le VII<sup>e</sup> Congrès National du P.C.F. 60 fr. Léon Trotsky, Staliniisme et Bolchevisme 30 fr.